

LES MANUSCRITS DES JACOBINS DE LA RUE SAINT-JACQUES

D'APRÈS LES INVENTAIRES RÉVOLUTIONNAIRES
DRESSÉS POUR LES DÉPÔTS LITTÉRAIRES

PAR

NICOLE GUIBOUT-CHAGUÉ

licenciée ès lettres

INTRODUCTION

Aucun catalogue de la bibliothèque des Jacobins de la rue Saint-Jacques n'a jamais été rédigé. Deux inventaires dressés pendant la Révolution, au moment où les biens des communautés religieuses étaient recensés, permettent de combler partiellement cette lacune et de retrouver, dans les bibliothèques parisiennes, certains des manuscrits signalés dans ces inventaires.

SOURCES

Cette étude s'appuie essentiellement sur deux inventaires rédigés pendant la Révolution : la *Déclaration des biens des religieux Dominicains de la rue Saint-Jacques*, dressée par des commissaires révolutionnaires le 27 février 1790, sous la direction du P. Faitot, prieur du couvent (Archives nationales, S 4228, dossier 18) et le *Catalogue des manuscrits des Jacobins-Saint-Jacques* (Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 6492, fol. 150-174).

Les vingt-sept volumes des *Archives des dépôts littéraires*, conservés à la Bibliothèque de l'Arsenal (mss. 6487-6513), fournissent des précisions sur cette institution, de même que des documents de la sous-série F¹⁷ des

Archives nationales; d'autres dossiers de la sous-série G^o et de la série L concernent le couvent Saint-Jacques. A la Bibliothèque nationale se trouvent quelques pièces relatives au classement du fonds de Saint-Jacques dans le Cabinet des manuscrits. La Bibliothèque du Saulchoir conserve, quant à elle, la plus ancienne copie du cartulaire de Saint-Jacques et une partie du catalogue de la bibliothèque personnelle du P. Faitot. Enfin, les oraisons funèbres de Louis d'Orléans, qui se trouvent dans le fonds des imprimés de la Bibliothèque nationale, ont fourni des renseignements sur ce personnage qui a légué sa bibliothèque aux Dominicains en 1752 et dont le testament est conservé en plusieurs exemplaires à la Bibliothèque Sainte-Geneviève et à la Bibliothèque Mazarine.

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉTAT DES BIENS DES DOMINICAINS DE LA RUE SAINT-JACQUES EN 1790

CHAPITRE PREMIER

LE TEXTE DE LA DÉCLARATION DU P. FAITOT

Le 27 février 1790, des commissaires révolutionnaires enregistraient la déclaration du P. Joseph Faitot, relative aux biens du couvent des Jacobins de la rue Saint-Jacques, dont il était le prieur. Cette déclaration, dont nous éditons la majeure partie, passe en revue l'état des bâtiments, des meubles et surtout de la bibliothèque, notamment du cabinet des manuscrits qui comportait 275 articles.

CHAPITRE II

LE COUVENT SAINT-JACQUES EN 1790

D'après la déclaration du P. Faitot, le couvent se trouvait, en 1790, dans un état de délabrement qui contrastait avec son ancienneté et sa célébrité. La situation financière n'était guère brillante et vingt-trois religieux seulement y vivaient, réfugiés dans la partie la moins détériorée des bâtiments.

CHAPITRE III

L'EMPLACEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE

Si la déclaration est assez précise en ce qui concerne le mobilier de la bibliothèque et du cabinet des manuscrits, elle ne donne aucun détail sur

l'emplacement de cette bibliothèque. L'étude des plans et des documents concernant l'architecture du couvent laisserait supposer que la bibliothèque aurait pu se trouver dans les écoles Saint-Thomas, bâtiment du xvi^e siècle.

CHAPITRE IV

LE LEGS DE LOUIS D'ORLÉANS

Dans l'inventaire est signalée une armoire contenant 59 manuscrits légués en 1752 par Louis d'Orléans. Né en 1703, ce personnage singulier était le fils au Régent auquel il ressemblait assez peu. Retiré à l'abbaye Sainte-Geneviève dès 1726, il y mena une vie d'étude et de prière et légua sa bibliothèque aux Dominicains dont il admirait la doctrine, sans préciser expressément la maison à laquelle il la destinait. A l'issue de plusieurs années de conflits, les livres et les manuscrits furent finalement transportés au couvent de la rue Saint-Jacques.

DEUXIÈME PARTIE

L'INVENTAIRE DRESSÉ POUR LES DÉPÔTS LITTÉRAIRES

CHAPITRE PREMIER

LES DÉPÔTS LITTÉRAIRES

Les richesses bibliographiques de la France furent systématiquement inventoriées dès la fin de 1789 et les titres des ouvrages transcrits sur des cartes à jouer, mais, à partir de 1792, apparaît la plus grande confusion. Un accent tout particulier est mis sur les manuscrits dont on rêvait de faire un catalogue général. Toutes ces expériences tournèrent court après 1795.

A partir de 1790, neuf dépôts littéraires furent ouverts pour recevoir les bibliothèques des communautés supprimées et celles des émigrés. Les manuscrits des Jacobins de la rue Saint-Jacques furent transportés au dépôt des Capucins-Honoré dont Louis-Matthieu Langlès était le conservateur.

CHAPITRE II

LE TRAVAIL BIBLIOGRAPHIQUE DANS LES DÉPÔTS LITTÉRAIRES

D'après l'inventaire des manuscrits des Jacobins Saint-Jacques, plusieurs remarques peuvent être faites sur le travail bibliographique dans les dépôts littéraires : le catalogage n'a sans doute pas été accompli dans les bibliothèques

où les manuscrits étaient primitivement conservés, mais dans les dépôts littéraires où ils avaient été transportés. Il s'est fait dans le plus grand désordre; seul le format aurait peut-être déterminé l'ordre dans lequel se trouvent les ouvrages. Aucune précision n'est donnée sur la date à laquelle le travail a été fait; il aurait pu commencer vers la fin de 1791. Chaque manuscrit était sans doute feuilleté par un commis du dépôt littéraire qui en donnait la description, en en relevant les principales caractéristiques, non sans quelques inexactitudes dont l'examen de manuscrits actuellement conservés permet souvent de comprendre la cause.

CHAPITRE III

LA DISPERSION DES MANUSCRITS

Dès 1795, les bibliothèques parisiennes se partagèrent les manuscrits des dépôts littéraires. Les manuscrits des Jacobins de la rue Saint-Jacques furent transportés à la Bibliothèque nationale, ainsi qu'à la Bibliothèque de l'Arsenal et à la Bibliothèque Mazarine dès que le privilège accordé à la Bibliothèque nationale au sujet de l'attribution des manuscrits tomba en désuétude, apparemment sans aucun critère de choix de la part de ces bibliothèques.

Parmi les manuscrits qui ont appartenu aux Jacobins de la rue Saint-Jacques, on en trouve 81 à la Bibliothèque Mazarine, 72 à la Bibliothèque nationale et 14 à la Bibliothèque de l'Arsenal. Une concordance s'établit assez facilement entre ces manuscrits et ceux qui sont signalés dans l'inventaire des Dépôts littéraires; quelques manuscrits actuellement conservés semblent, toutefois, ne correspondre à aucun numéro de l'inventaire des Dépôts littéraires.

TROISIÈME PARTIE

L'HISTOIRE DU FONDS DES MANUSCRITS DES JACOBINS DE LA RUE SAINT-JACQUES

CHAPITRE PREMIER

L'ÂGE DES MANUSCRITS

D'après l'inventaire des Dépôts littéraires, le fonds des manuscrits des Jacobins de la rue Saint-Jacques semble constitué de trois parties distinctes. 217 sont antérieurs à 1500. Parmi les manuscrits conservés, la plus grande

partie date des XIII^e et XIV^e siècles, période d'apogée de l'université de Paris à laquelle le *Studium generale* de Saint-Jacques était très lié.

74 sont des manuscrits modernes ayant appartenu aux Dominicains. Ce sont, pour la plupart, des cahiers de cours qui ne semblaient pas avoir une grande valeur. Beaucoup avaient déjà disparu entre les deux inventaires. Les autres ont dû être détruits avant la fin de la Révolution puisqu'ils ne semblent plus être actuellement conservés.

37 ont appartenu à Louis d'Orléans. Modernes dans leur grande majorité, ils traitaient aussi bien de théologie que d'art militaire, de généalogie que de physique. 27 de ces manuscrits ont pu être retrouvés.

CHAPITRE II

LA CONSTITUTION DU FONDS

Les manuscrits conservés fournissent des indications précieuses sur la constitution du fonds des manuscrits des Jacobins de la rue Saint-Jacques. La bibliothèque s'accrut de legs de laïcs dont on peut relever les ex-dono. Des religieux venus étudier à Paris emportaient parfois des livres de leur couvent d'origine dont on peut lire les ex-libris; il pouvait arriver que ces ouvrages restent à la bibliothèque du couvent de la rue Saint-Jacques, comme les livres des défunts.

Le P. Échard a étudié la bibliothèque de Saint-Jacques pour rédiger certaines des notices des *Scriptores ordinis Predicatorum* et les indications qu'il donne dans son ouvrage sont précieuses.

Le délabrement de la bibliothèque, qu'il atteste, peut se constater par la mauvaise conservation des ouvrages, par des ventes de manuscrits de la bibliothèque et par l'utilisation de manuscrits pour confectionner reliures et feuillets de garde. Cet état de délabrement est corroboré par les bibliophiles des XVII^e et XVIII^e siècles.

CHAPITRE III

LA VALEUR DU FONDS ANCIEN DES MANUSCRITS DES JACOBINS DE LA RUE SAINT-JACQUES

Les constitutions de l'ordre insistent particulièrement sur le rôle de l'étud chez les frères Prêcheurs ainsi que sur l'usage et la détention des livres qu ne doivent pas être précieux mais utiles. Les manuscrits sont rarement décorés. Ils sont l'œuvre de copistes de métier.

La bibliothèque de Saint-Jacques est une bibliothèque d'étude contenant des ouvrages dont beaucoup étaient également diffusés par les libraires parisiens des XIII^e et XIV^e siècles. Son caractère dominicain est marqué. Près du quart de l'inventaire est composé de textes et de gloses de la Bible. Son originalité provient du nombre des tables et lexiques qu'elle contient et surtout des quatre volumes de la *Grande Concordance* et du *Correctoire de la Bible* rédigés à Saint-Jacques même.

APPENDICES

Édition du catalogue des manuscrits des Jacobins de la rue Saint-Jacques (353 numéros). — Table de concordance entre les numéros de l'inventaire de 1790, ceux de l'inventaire des Dépôts littéraires et les cotes actuelles des manuscrits. — Liste et notices sommaires des 167 manuscrits des Jacobins de la rue Saint-Jacques actuellement conservés. — Table de noms de personnes (auteurs, copistes et possesseurs).
